

Marilyn, la nouvelle Joconde

Malgré une guerre européenne et une crise du coût de la vie, le marché de l'art s'emballe pour atteindre des chiffres record. Lundi, pourquoi le portrait de Marilyn Monroe par Warhol a-t-il explosé les enchères ?

JULIE HUON

Lâchez sur le monde une pandémie, une guerre avec la Russie, des taxes pour les milliardaires, peu importe : les maisons de vente aux enchères trouveront toujours des œuvres de plus en plus chères à disperser. Cette fois, c'est le tour d'Andy. Andy qui, 35 ans après sa mort, continue à pyrolyser le marché de l'art : lundi soir, à New York, le tableau *Shot Sage Blue Marilyn*, exécuté en 1964 soit deux ans après la mort tragique de l'actrice, a été vendu 195 millions de dollars (185 millions d'euros environ) dans une salle bondée du siège de la maison Christie's en... quatre minutes à peine.

Un nouveau record pour un Warhol, et pour une œuvre du XX^e siècle, dépassant le précédent score, déjà bien sympathique, de 159,5 millions d'euros pour *Les Femmes d'Alger (version O)* de Pablo Picasso, en 2015. L'estimation de ce Warhol, déjà, était tout simplement la plus haute estimation jamais vue sur le marché – 180 millions d'euros – coiffant au poteau le sulfureux vrai/faux *Salvator Mundi* de Léonard de Vinci, estimé 90 millions et pour lequel le Prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane, déboursa finalement en 2017 près de 400 millions d'euros.

La cote, secret du succès

Mais le sourire de Marilyn vaut-il 185 millions ? Peint à l'encre de sérigraphie et à l'acrylique, *Shot Sage Blue Marilyn* est l'un des cinq portraits de 1 m sur 1 m aux couleurs saturées que le maître du pop art a réalisés en 1964 à partir d'une photo publicitaire du film *Niagara* (1953) de Henry Hathaway. La technique de reproduction est raffinée mais terriblement chronophage à tel point que Warhol l'abandonne et s'arrête au bout de cinq portraits. LES fameux cinq portraits, chacun peint avec un fond de couleur différente. Le dernier (la Marilyn verte) qu'on ait croisé sur le marché, c'était en 1998. Son estimation entre 2 et 3 millions de dollars avait été largement dépassée pour atteindre 17 millions.

On est loin de la somme à neuf chiffres atteinte lundi soir. Qu'est-ce qui s'est passé en 24 ans ? Ça grimpe comment, la cote d'un artiste ? « En vente publique, on est sur ce qu'on appelle le marché secondaire, avec des œuvres vendues et revendues de plus en plus cher par des collectionneurs, explique Alexandre Pintiaux, avocat spécialisé en droit des arts et des affaires. A distinguer du marché primaire où l'artiste vend son œuvre pour la première fois, directement à l'acheteur ou via la galerie qui le représente. Pour un artiste qui veut développer sa carrière, il est évidemment intéressant d'avoir une cote sur le marché de l'art parce que ça justifie les prix qu'il va demander sur le marché primaire. » Comment faire alors pour créer sa cote ? « Il y a deux manières, dont une totalement illégale qui consiste à la gonfler artificiellement en déposant soi-même une œuvre dans une maison de vente et à mandater une ou deux personnes pour l'acheter en faisant monter les enchères. L'autre manière, classique et légale, relève du principe de l'offre et la demande.



C'est évidemment le cas de Warhol que des collectionneurs riches s'archent en explosant les prix. »

Un geste philanthropique

Dans le secret du succès d'une toile, il y a donc son parcours – la Marilyn bleue s'exposera au Guggenheim à New York, au Centre Pompidou à Paris, à la Tate Modern à Londres et dans tous les livres d'art – mais aussi l'histoire dans l'histoire. Le sel, le soufre. Ici, une anecdote qui a failli coûter la vie à l'artiste américain. A l'automne 1964, musiciens, artistes et cinéastes défilent à The Factory, son atelier new-yorkais. Un jour, alors que les cinq portraits de Marilyn sont posés contre le mur, entre Dorothy Podber, une artiste performeuse, amie d'un ami photographe. Quand elle demande à Warhol si elle peut « shooter » ses œuvres, il pense qu'elle veut les prendre en photo mais, de son sac à main, elle sort alors une arme à feu, vise le peintre puis tire sur la pauvre Marilyn, la balle traversant les quatre toiles.

Elles seront restaurées et passeront de mains en mains durant près de 60 ans. La *Shot Sage Blue Marilyn* appartenait à la fondation zurichoise de Thomas et Doris Ammann – décédée il y a un an, elle était avec son frère la galeriste de Léger, Pollock, Basquiat... – qui consacra le produit de la vente « à l'amélioration de la vie d'enfants à travers le monde, via des programmes de santé et d'éducation ».

Avec 100 % de la vente d'une seule peinture à destination d'une œuvre de charité, il s'agit des enchères les plus élevées à une fin philanthropique depuis celles de la collection de Peggy et David Rockefeller en 2018. D'un coup, 195 millions de dollars, ça ne semble pas si insensé.

La « *Shot Sage Blue Marilyn* » appartenait à la fondation des galeristes suisses Thomas et Doris Ammann qui versera le produit de la vente à des associations caritatives pour enfants. © EPA

En mai, dépense ce qu'il te plaît

En 2021, l'industrie a dépassé son total d'avant la pandémie pour atteindre plus de 58,5 milliards d'euros. Mais ce mois de mai 2022 sera le plus scintillant de tous les temps. En mars déjà, *L'Empire des Lumières* (1961) de Magritte s'envolait chez Sotheby's Londres pour plus de 71 millions d'euros, record aussi surréaliste qu'absolu. En mai, rien ne va plus. Aux enchères chez Christie's New York, l'affolant *Violon d'Ingres* de Man Ray (1924), estimé entre 5 et 7 millions d'euros, du jamais vu pour une photographie. Chez Sotheby's, *Femme nue couchée* (1932) de Picasso, une créature marine aux traits de sa compagne Marie-Thérèse Walter estimée 55 millions d'euros. Christie's Paris : un dessin unique de Michel-Ange, une œuvre de jeunesse à 30 millions d'euros. Christie's New York : la collec-

tion d'Anne Bass, philanthrope texane décédée en 2020 qui, avec son premier époux, le magnat du pétrole Sid Richardson Bass, était l'une des principales actionnaires de la Walt Disney Company. Dans son escarcelle, l'un des six moulages originaux de la *Petite Danseuse de quatorze ans* de Degas (20-30 millions de dollars), un de ses pastels (*Danseuse attachant son chausson*, 1887) estimé entre 4 et 6 millions, trois toiles de Monet dont deux issues des *Nymphéas* (entre 35 et 55 millions) et des *Vues de Londres* (entre 40 et 60 millions), la troisième étant une vue de Giverny (*Peupliers au bord de l'Epte*, automne, 1891) estimée entre 30 et 50 millions. Ah oui ! Et deux Rothko qui devraient atteindre les 80 millions...

J.H.

HONG KONG

Une résolution pour condamner l'attitude chinoise

La commission des Relations extérieures de la Chambre a approuvé mardi une proposition de résolution qui condamne l'ingérence chinoise dans les affaires intérieures de Hong Kong et les violations des droits de l'homme commises sur l'île. Le texte a reçu un soutien unanime, moins l'abstention du PTB et du Vlaams Belang. Ce vote intervient alors que dimanche, l'homme qui a dirigé la répression du mouvement pro-démocratie à Hong Kong, John Lee, a été désigné chef de l'exécutif par un comité loyal au régime chinois. Il y est question de soutenir des sanctions ciblées dans le cadre européen contre les personnes et entités complices des violations des droits de l'homme. La résolution initiée par les écologistes en 2020 a été sérieusement amendée par la majorité à tel point que l'opposition nationaliste flamande a regretté une « castration » du texte. Plusieurs demandes au gouvernement ont été retirées, dont la suspension du traité d'extradition bilatéral entre la Chine et la Belgique, ou adoucies. Il n'est ainsi plus question de convoquer l'ambassadeur de Chine mais d'évoquer avec lui le thème des droits de l'homme et de l'État de droit. BELGA

RÉSEAUX SOCIAUX

Musk veut lever le bannissement de Trump sur Twitter

Elon Musk a indiqué mardi que s'il prenait le contrôle de Twitter, il leverait la suspension définitive du compte de Donald Trump décidée après l'attaque du Capitole, estimant qu'il s'agissait d'une décision « moralement mauvaise » et « insensée ». « Je pense que c'était une erreur car cela a aliéné une grande partie du pays et n'a finalement pas empêché Donald Trump de se faire entendre » puisqu'il est maintenant sur son propre réseau social, a souligné l'entrepreneur lors d'une conférence organisée par le *Financial Times*. AFP

SYRIE

Près de 7 milliards de dollars promis

La sixième conférence des donateurs pour la Syrie organisée mardi à Bruxelles a permis de mobiliser 6,7 milliards de dollars, soit 6,4 milliards d'euros, pour les années 2022 et 2023, un résultat très en deçà du montant de 10,5 milliards de dollars attendu par l'ONU. L'UE et ses Etats membres contribuent pour 4,8 milliards d'euros. Les Etats-Unis se sont engagés pour 800 millions de dollars. AFP

CE SAMEDI, PRENEZ LE TEMPS D'UN MAGAZINE AVEC LE SOIR.

GRATUIT AVEC LE SOIR
100 pages

DEMANDEZ-LE À VOTRE LIBRAIRE

LE SOIR
Reprenons notre quotidien